

« LIBERTE » de Paul Eluard dans *Poésie et Vérité* (1942)

I. L'auteur et le contexte de l'œuvre

a. Biographie de l'auteur

Paul Eluard (pseudonyme de Paul-Eugène Grindel) est un poète français né à Paris en 1895. Il arrête ses études à l'âge de 16 ans et ses premiers poèmes, inspirés par la femme qu'il aime, Gala, paraissent en 1913. Il rejoint le mouvement surréaliste dont la poésie a pour but de retranscrire la parole enfouie au fond de l'inconscient, du rêve et du désir.

Eluard ne sera pas épargné par la guerre, il en connaîtra l'horreur, comme infirmier lors de la première guerre mondiale et sera même gazé. Il s'orientera alors vers un militantisme actif: lutte contre le fascisme, adhésion au parti communiste en 1942. Il devient un des grands poètes de la Résistance. Il mourra en 1952.

b. L'œuvre

Contexte artistique : Le poème s'inscrit dans le mouvement surréaliste, mouvement artistique et littéraire qui se définit comme « dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique et morale. » (Manifeste du surréalisme) Le poème fait donc appel à de nombreuses images qui sont présentées sous la forme d'une énumération mais sans ponctuation, ce qui est une autre caractéristique de l'écriture surréaliste.

Contexte historique :

Le poème a été publié en avril 1942, dans le recueil *Poésie et vérité*. Paru dans le premier numéro de la Revue *Choix*, journal d'information des alliés, il sera parachuté la même année à des milliers d'exemplaires par des avions britanniques de la Royal Air Force au dessus du sol français. En effet, après l'appel du 18 juin initié par De Gaulle des intellectuels comme Eluard se joignent aux soldats et à la population et intègre la Résistance.

c. Problématique : Comment, à travers ce message d'espoir qu'est le poème « Liberté », Paul Eluard s'engage-t-il contre le pouvoir en place ?

II- Analyse de l'œuvre

Ce poème comporte 21 strophes. Ce sont des quatrains constitués de 3 heptasyllabes (vers de 7 syllabes) et d'un tétrasyllabe (vers de quatre syllabes) qui revient comme un refrain et scande le texte : « J'écris ton nom ».

Dans ce poème le poète (« je ») s'adresse à la Liberté (« ton nom ») mais on ne le découvre qu'à la fin du texte. On a donc d'abord l'impression qu'il s'adresse à une personne réelle, la Liberté est alors allégorisée (à l'origine, Eluard avait d'ailleurs écrit le texte pour la femme qu'il aimait).

Le dernier quatrain conclut le poème et dévoile à qui le poète s'adresse. Le mot « Liberté » est détaché à la fin du poème, il est ainsi mis en valeur et apparaît comme une valeur suprême.

Le poème est construit sur l'anaphore (la répétition en début de vers) de la préposition « sur » suivie d'un complément circonstanciel de lieu qui montre que le poète peut écrire partout le nom de la Liberté. Elle est universelle.

On constate une évolution vers des supports de plus en plus abstraits (des cahiers à l'espoir). On peut observer aussi une évolution chronologique : de l'enfance à la vieillesse. C'est un voyage dans l'espace et le temps : Le poème suit une progression chronologique :

- Strophes 1 à 4 : l'enfance et son champ lexical (« écolier, pupitre, pages, livres, images dorées, écho de mon enfance »)
- Strophes 5 à 11 : les années de formation, de découverte du monde (champ lexical de la nature : « saisons, étang, champ, mousse, nuages », du voyage : « horizon, bateaux, sentiers, routes »), du bonheur familial qui se crée (« fiancées, des nuits, pain blanc »)
- Strophes 12 à 16 : la vie d'homme mûr : avec l'emploi des déterminants possessifs et le champ lexical du foyer (maison, chien fidèle, objets familiers...) et de l'amour et de l'amitié (« mes amis, chaque main, Lèvres attendries »)
- Strophes 17 à 19 : le moment présent et la guerre avec le champ lexical de la destruction (« refuges détruits, phares écroulés, marches de la mort »)
- Strophes 20 et 21 : l'espoir, le futur (« risque disparu, espoir, recommence ma vie »).

On note des allitérations (répétitions d'une même son « consonne » dans plusieurs strophes) ex, le « r » : dorées / guerriers / couronne / roi ; allitérations en « p » pages/papier/pierre ; allitération en « l » l'étang/soleil/le lac/ lune. Ces jeux de sonorité donnent au poème un pouvoir incantatoire car l'aspect répétitif de certains sons, la simplicité du refrain en font quelque chose de simple à retenir et percutant. Le rythme est alerte, dynamique car les vers sont courts et le vocabulaire est parfois simple afin de marquer les esprits.

Conclusion :

1. Par la volonté affichée d'écrire le mot liberté sur tous les supports possibles et imaginables le poème nous montre que la privation de la liberté est à l'époque d'écriture de ce texte absolue (la censure sous l'occupation faisait rage). Ce poème s'érige aussi contre cette restriction de liberté comme un acte de résistance. Le poète malgré les interdits dit être « né pour connaître » le mot liberté. Il est ici le gardien d'une valeur humaine universelle . C'est un texte très engagé.

Ce poème a été repris très récemment par Les Enfoirés pour les Restos du Cœur.

2. Donne ton point de vue personnel sur l'œuvre

3. Œuvres liées étudiées en classe :

- *Ballade de celui qui chanta dans les supplices* d'Aragon

- *Guernica* de Pablo Picasso

Paul Eluard, « Liberté »

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable de neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffées d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes raisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attendries
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.



PAUL ELUARD